

Deuxième lettre  
à la Bienheureuse Agnès de Prague

(1) A Dame Agnès  
fille du Roi des rois,  
servante du Seigneur des seigneurs,  
très digne épouse de Jésus Christ  
et donc reine noble entre toutes,

(2) Claire,  
indigne et inutile servante des Dames pauvres,  
adresse son salut et lui souhaite  
de toujours vivre en très haute pauvreté.

(3) Je rends grâce au dispensateur de la grâce,  
 de qui provient, croyons-nous,  
 ce qui est donné de mieux et tout don parfait,  
 de ce qu'il t'a parée de si grands titres de vertus  
 et t'a fait briller des marques d'une si grande perfection,

(4) au point que,  
 transformée en imitatrice empressée du Père parfait,  
 tu mérites de devenir parfaite  
 et qu'en toi, ses yeux ne découvrent rien d'imparfait.

(5) Telle est cette perfection  
 par laquelle le Roi en personne t'associera à lui  
 dans la chambre nuptiale des cieux,  
 là où, rayonnant de gloire, il siège sur un trône étoilé,

(6) puisque méprisant  
 les grandeurs d'un royaume terrestre  
 tu as accordé peu d'importance  
 aux propositions d'un mariage impérial,  
 (7) et candidate à la très sainte pauvreté  
 en esprit de grande humilité et de très ardente charité,  
 tu as collé aux traces de celui  
 à qui tu as mérité d'être liée par mariage.

- (8) Mais comme je sais que tu es chargée de vertus,  
je me refuse tout flot de paroles  
et ne veux pas te charger de paroles superflues
- (9) bien que tu ne verrais rien de superflu  
en ce qui pourrait te procurer quelque consolation.
- (10) Mais comme une seule chose est nécessaire,  
je ne rappelle que cette seule chose  
et par l'amour de celui  
à qui tu t'est offerte en victime sainte et agréable,  
je t'en adjure,
- (11) rappelle-toi ton projet,  
sois comme une autre Rachel,  
ne perds pas de vue ton origine,  
tiens ce que tu tiens, fais ce que tu fais,  
et ne l'abandonne pas ;
- (12) mais, d'une course rapide, d'un pas léger,  
sans te blesser les pieds  
ni même soulever de poussière en marchant,
- (13) sure, joyeuse et allègre  
emprunte prudemment le raccourci de la béatitude ;

(14) n'accorde ni crédit ni consentement  
à ce qui voudrait te détourner de ce projet  
ou mettre un obstacle sur ta route,  
pour que tu ne t'acquittes pas de tes vœux au Très Haut,  
dans cette perfection  
à laquelle t'a appelée l'Esprit du Seigneur.

(15) Mais si tu veux parcourir en toute sécurité  
le chemin des commandements du Seigneur,  
mets en œuvre le conseil de notre père vénérable,  
notre frère Hélié, ministre général ;  
préfère-le aux autres conseils,  
reconnais-y, pour toi, un don précieux entre tous.

(17) Si quelqu'un  
t'a dit autre chose, t'a suggéré autre chose,  
qui entrave ta perfection,  
qui te paraisse contraire à l'appel de Dieu,  
même si tu dois le vénérer,  
ne mets surtout pas en œuvre son conseil,  
(18) mais vierge pauvre embrasse le Christ pauvre.

(19) Vois : pour toi, il s'est fait méprisable,  
et suis-le,  
toi qui, pour lui, en ce monde, t'es faite méprisable.

(20) Ton époux,  
 le plus beau des enfants des hommes,  
 celui qui, pour ton salut, est devenu  
 le plus vil des hommes, méprisé, frappé,  
 flagellé de diverses manières en tout son corps,  
 celui qui est en train de mourir,  
 dans les angoisses mêmes de la croix,  
 reine noble entre toutes,  
 fixe-le, considère-le, contemple-le  
 avec le désir de l'imiter.

(21) Si tu souffres avec lui, avec lui tu règneras,  
 Si tu t'affliges avec lui, avec lui tu te réjouiras,  
 si, avec lui, tu meurs sur la croix de la tribulation,  
 avec lui, dans les splendeurs des saints,  
 tu posséderas les demeures célestes

(22) et ton nom  
 appelé à devenir glorieux chez les hommes  
 sera inscrit au livre de vie.

(23) Dans l'éternité et dans les siècles des siècles,  
 puisses-tu, à cause de cela, participer  
 à la gloire du royaume des cieux  
 en échange de biens terrestres et transitoires,  
 aux biens éternels  
 en échange des biens périssables,  
 et tu vivras aux siècles des siècles.

(24) Porte-toi bien,  
 Sœur et Dame qui m'est très chère  
 à cause du Seigneur ton époux ;

(25) Dans tes ferventes prières,  
 prends soin de nous recommander au Seigneur,  
 moi-même et mes sœurs, qui nous réjouissons  
 de ce que le Seigneur, par sa grâce, opère en toi.

(26) Recommande-nous aussi très fort,  
 à tes sœurs.